

Archives de sciences sociales des religions

110 | avril-juin 2000 Varia

HARTMANN (Klaus), POLLACK (Detlef), Gegen den Strom. Kircheneintritte in Ost-deutschland nach der Wende

Opladen, Les-ke-Budrich, 1998, 204 p.

Solange Wydmusch



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/assr/20649

ISSN: 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2000 Pagination: 117-118 ISBN: 2-222-96691-4

ISSN: 0335-5985

Référence électronique

Solange Wydmusch, « HARTMANN (Klaus), POLLACK (Detlef), Gegen den Strom. Kircheneintritte in Ostdeutschland nach der Wende », Archives de sciences sociales des religions [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-66, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : http:// journals.openedition.org/assr/20649

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

HARTMANN (Klaus), POLLACK (Detlef), Gegen den Strom. Kircheneintritte in Ost-deutschland nach der Wende

Opladen, Les-ke-Budrich, 1998, 204 p.

Solange Wydmusch

RÉFÉRENCE

HARTMANN (Klaus), POLLACK (Detlef), Gegen den Strom. Kircheneintritte in Ost-deutschland nach der Wende, Opladen, Les-ke-Budrich, 1998, 204 p.

- Depuis la chute du mur, l'areligiosité des nouveaux États fédérés allemands est régulièrement analysée. Il s'agit d'un phénomène typiquement est-allemand : suite à des campagnes de l'État-parti, la population cessa massivement de participer à la vie religieuse dès les années cinquante et opta massivement pour l'athéisme prôné par le régime. Pratiquement méconnues du temps de la République démocratique, les Églises protestantes apparurent sur le devant de la scène médiatique au moment des événements historiques de l'automne
- 1989. Derrière les manifestations de Leipzig et de Dresde, le monde et par-là même les Allemands de l'Est découvrirent l'existence d'une Église non inféodée au pouvoir. Aussi s'attendait-on agrès la *Wende*, à un regain d'intérêt pour les Églises.
- Or, il n'en fut rien. Au début des années 1990, on assista parallèlement à une grande vague de sorties des Églises seul 26,7 % de la population était membre en 1990 et à une vague d'inscriptions. La présente étude analyse, à partir de la ville de Leipzig, le second phénomène, largement méconnu. Les auteurs considèrent que les modes d'orientation, et donc les modalités d'engagement, sont nécessairement liés à la trajectoire individuelle. Se fondant sur des entretiens biographiques, ils analysent l'inscription dans une

communauté à partir de l'expérience religieuse vécue du temps de la RDA et à partir de l'expérience d'une Église engagée dans l'opposition politique. Ils voient dans le choix d'une Église, le franchissement d'une frontière, l'intérêt religieux se matérialisant dans l'acte administratif. Il apparaît que la question de la croyance n'est pas centrale dans la décision. Le point de dé part est bien plus souvent le fruit du hasard. L'intérêt naît par contacts interposés, et on attend alors de l'Église qu'elle devienne un lieu de contact, un vrai réseau que l'on peut mobiliser.